

La santé de nos jardins



n°5 • Juillet 2021

A retenir

- † Attention au mildiou de la tomate
- † Buis : le vol de la pyrale est en cours. 1ères chenilles observées en Indre et Loire !



FREDON
CENTRE-VAL DE LOIRE



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Sommaire

Infos jardins



Tous Végétaux

Un point sur la météo du mois de juin

1



Légumes du Potager

Carotte

2

Chou

2

Courgette

3

Fraisier

3

Haricot vert

4

Oignon et Alliacées

4

Pomme de terre

4

Salade

5

Tomate

5



Fruitiers

Poirier et Vigne

8

Pommier et Poirier

9

Vigne

11



Arbres et Arbustes d'Ornement

Buis

13

Hortensia

15

Pin et cèdre

15

Chêne

15

Rosier

16

Actualités-Dossiers techniques



Dossier Le brun des pélargoniums

18



Tous végétaux



▪ Un point sur la météo du mois juin

La météo particulièrement pluvieuse du mois de juin a eu **quelques conséquences sanitaires et physiologiques dans nos jardins :**

Au potager, les tomates, aubergines et poivrons n'ont pas trop apprécié cet **excès d'eau** et ces **températures parfois fraîches**. La végétation a été trop poussante (développement excessif du feuillage, profusion de gourmands pour les tomates, étiolement des plantes en l'absence de soleil et au final peu de fruits !). Paradoxalement, les maladies cryptogamiques comme le mildiou de la tomate n'ont pas non plus explosé dans nos jardins... **et c'est tant mieux !**

Les adventices : avec toutes ces précipitations, nombreuses herbes non désirées dans nos jardins se sont particulièrement bien développées (liseron, séneçon, renouée des oiseaux, chénopode, oxalis, le chiendent, le chardon des champs...), ce qui a occasionné une grosse activité de désherbage.



Légumes du Potager

Carotte

▪ Mouche de la carotte (*Psila rosae*)



D'après le suivi réalisé dans le cadre du BSV Légumes pour les professionnels maraichers, le prochain vol de la mouche n'a pas encore débuté mais reste imminent.



Rester en alerte

Méthodes de luttés et biocontrôle

Par anticipation, mettre un filet anti-insecte. Vous pouvez le positionner de 2 façons :

-  Soit en recouvrement total de la culture à l'aide d'arceaux et à maille fine.
-  Soit à la verticale, d'une hauteur de 80 cm minimum de haut qui encercle la culture. Comme la mouche ne vole pas en hauteur, elle se heurtera au filet. Ce filet ne sera utilisable que sur la mouche de la carotte spécifiquement.

Chou

▪ Puceron cendré

Très peu de signalements par rapport au précédent bulletin. Le temps pluvieux, couplé au développement des auxiliaires, a probablement limité le développement des pucerons.

Pas de vigilance particulière pour ces prochains jours.



▪ Altises des crucifères

Toujours très peu d'altises dans les jardins. En moyenne, on en retrouve moins d'une dizaine par plante, ce qui n'occasionne que très peu de dégâts.

Pas de vigilance particulière pour ces prochains jours.

Courgette

Quelques rares signalements d'oïdium sont observés. La maladie se limite pour le moment à quelques taches sur le feuillage sans aucune conséquence sur la production.



A surveiller

Fraisier

▪ Limaces (et escargots)

Plusieurs jardiniers se plaignent (à juste titre) des dégâts de limaces sur les fruits. Dans certains jardins, on retrouve jusqu'à 2/3 petites limaces noires par fruit.



Vigilance Rouge !

Méthodes de luttés et biocontrôle

- ✓ **Piégeage** : vous pouvez installer une **tuile ou un carton dans votre jardin**, cet abri sombre et humide est parfait pour récolter ces gastéropodes et limiter leur propagation. Il faut simplement penser à soulever l'abri régulièrement. Certains utilisent des pièges à bière, la bière étant très attractive pour les gastéropodes ! L'inconvénient de ces pièges est qu'ils éliminent également les auxiliaires utiles au jardin.
- ✓ **Barrières de protection** : Vous déposez de la **cendre en cordon autour des rangs de cultures** à protéger. Ce cordon agira comme une barrière contre les gastéropodes, car la cendre les dessèche. **Cette méthode est plus efficace par temps sec**. En cas de pluies, la technique devient gourmande en temps d'application pour une efficacité douteuse. **Des copeaux de bois** font également l'affaire, car le bois agresse les escargots et limaces.
- ✓ **Granulés** : la lutte peut s'effectuer toute l'année avec **des produits à base de phosphate ferrique**. Une fois les granulés ingérés, les limaces et les escargots cessent immédiatement de s'alimenter. Ils vont se retirer dans leur abri pour mourir en ne laissant aucune trace de bave et aucun cadavre visible.



▪ Pourriture grise

Avec toute cette humidité, de la pourriture grise (provoquée par le champignon *Botrytis cinerea*) commence à se développer sur les fruits, les rendant impropres à la consommation.



Vigilance rouge : à surveiller

Méthodes de luttés et biocontrôle

- ✓ **Il faut éviter que la maladie se propage en retirant les fruits déperissants.**
- ✓ Essayer, si possible, d'aérer le plus possible vos pieds de fraisiers. Cela passe par un désherbage autour de vos pieds et aussi par un toilettage de vos fraisiers (enlever les feuilles mortes par exemple).

Haricot vert

Bon état sanitaire de la culture mais faible productivité en raison du manque de chaleur.

Oignon et Alliacées

▪ Mouche de l'oignon (*Delia antiqua*)

D'après le suivi réalisé dans le cadre du BSV Légumes pour les professionnels maraichers, un vol estival semble se profiler depuis 2 semaines. *A suivre...*

Pomme de terre

▪ Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*)

Les populations de doryphores restent faibles dans l'ensemble ainsi que les dégâts qu'ils occasionnent. Il faut poursuivre la surveillance et continuer de les ramasser au fur et à mesure.



Surveiller vos pieds de temps en temps



▪ Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Malgré un temps très pluvieux et pas très chaud, il y a très peu de signalements de la maladie aussi bien dans les jardins amateurs que chez les professionnels. Ci-dessous, vous trouverez quelques photos pour vous aider à le repérer.



Photos: FREDON CVL. De gauche à droite et de haut en bas : taches de mildiou sur feuillage face supérieure et inférieure. En bas, développement très rapide du mildiou avec dessèchement progressif des organes aériens suivi d'un feutrage blanc sur les feuilles correspondant à la sporulation du champignon.



Vigilance Orange

Restez en alerte !

Salade

Les salades sont en bon état sanitaire. Quelques morsures de limaces sont tout de même observées dans certains jardins.

Tomate

▪ Mildiou (*Phytophthora infestans*)

En plein champ : quelques jardiniers nous signalent des départs de mildiou. Les taches se concentrent essentiellement sur le feuillage situé plutôt vers le sol. Certaines variétés sensibles sont touchées (Noir de Crimée par exemple).



Vigilance Orange

Restez en alerte !



Pour vous aider dans votre diagnostic, voici quelques exemples de début d'infestations sur le feuillage et sur fruit.



Photos: FREDON CVL. Sur feuillage, les taches de mildiou sont souvent diffuses avec une décoloration vert clair et évoluant vers des nécroses plus ou moins brunes. C'est souvent le feutrage blanc sous les feuilles qui permet de confirmer le diagnostic. Les fruits, quant à eux, ont un aspect bosselé et dur avec des taches marrons.

Méthodes de luttés et biocontrôle

- ✓ Supprimer les parties atteintes par le mildiou (les éloigner et les détruire loin de vos cultures).
- ✓ Favoriser au maximum l'aération de vos pieds de tomates (effeuillage, taille).
- ✓ Désherber autour des pieds de tomates afin de limiter l'humidité ambiante (et la concurrence alimentaire).
- ✓ Arroser de préférence au matin et uniquement au pied.



▪ Enroulement physiologique

Il n'est pas rare pour la culture de la tomate, d'observer les feuilles proches du sol s'enrouler. Il s'agit d'un processus physiologique classique et non pénalisant pour la culture. Des conditions climatiques peu propices (fortes pluies), des pratiques culturales mal adaptées (taille sévère, apport excessif d'engrais...) peuvent engendrer ces symptômes. Parfois, certaines variétés de tomates sont également plus sensibles.



Photos: B. Barrière JA. Enroulement physiologique suite à un stress de la plante



Fruitiers



Poirier et Vigne

▪ Erinose – Poirier (*Eriophyes pyri*) et Vigne (*Eriophyes vitis*)



Les symptômes de l'érinose sont provoqués par un acarien microscopique (aussi appelé phytopte cécidogène pour le poirier).

Les adultes envahissent les jeunes feuilles au printemps. Leurs piqûres nutritionnelles provoquent une hypertrophie des cellules épidermiques qui se boursoufflent : on observe alors de petites cloques appelées galles. Les galles sont initialement verdâtres puis deviennent rougeâtres à terme. Les adultes vont y vivre et se reproduire jusqu'à l'automne, période à partir de laquelle les femelles entrent en hibernation.



Photos : FREDON CVL. Galles sur feuilles de poirier - Boursoufflures vert clair sur la face supérieure (à gauche) et galles rougeâtres sur la face inférieure (au milieu).

Photo : P. LOQUAIS (JA) - Galles rougeâtres sur face supérieure d'une feuille de conférence



Photos : FREDON CVL. Galles sur feuille de vigne - Petites cloques sur la face supérieure (à gauche) et duvet blanchâtre sur la face inférieure (au milieu) / Galles rougeâtres sur face supérieure (à droite)



Méthodes de luttés et biocontrôle

Les dégâts sont en général limités et ne provoquent pas de baisse de rendement. Les infestations mineures ne nécessitent pas de traitement. Les jeunes vignes sont plus sensibles à l'érinose, ce qui peut engendrer une baisse de leur vigueur.

- ✓ **Surveiller l'intensité des dégâts** : des acariens prédateurs peuvent naturellement limiter l'infestation
- ✓ Si, sur environ 100 pousses, au moins 10% de pousses sont atteintes, des **traitements au soufre** pourront être nécessaires. Il est préférable de faire l'application de soufre après la récolte des fruits. Car actuellement, les acariens sont réfugiés dans les galls et sont donc largement protégés contre l'effet des produits phytosanitaires. Les acariens doivent quitter les galls en automne pour gagner leurs abris hivernaux, c'est donc à cette période qu'ils pourront être affectés par le traitement au soufre.

Pommiers et poiriers

▪ Carposcapse des pommes et poires (*Cydia pomonella*)

L'activité des carposcapses ralentit : le **nombre de captures** de papillons signalé dans le réseau d'observation professionnel a **fortement réduit** depuis 15 jours. La phase d'intensification du vol faiblit. Le réseau de piégeage montre encore que quelques papillons de carposcapses volent mais ce premier vol se termine. Les femelles sont vieillissantes et déposent moins d'œufs.

- Le risque vis-à-vis des pontes et des éclosions devient faible sur l'ensemble de la région, sauf en Eure et Loir où ce risque est modéré pour les prochains jours.
- Le risque vis-à-vis des éclosions reste élevé pour les prochains jours en Eure et Loir.



Vigilance Rouge

Risque élevé vis-à-vis des éclosions en Eure et Loir.



Photos : FREDON CVL. A gauche, papillon de carposcapse. A droite, dégât sur fruit



Méthodes de luttés et biocontrôle

- ✓ **Poser des filets anti-insectes** pour établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement des papillons qui pourraient émerger sous le filet.
- ✓ Utiliser des **produits de biocontrôle** pour lutter contre les jeunes chenilles.
- ✓ Favoriser la **présence des prédateurs naturels**, oiseaux et forficules (perce-oreilles) qui consommeront par la suite, les larves de carpocapses.
- ✓ Des **bandes cartonnées** peuvent encore être posées autour des troncs (30 cm du sol) afin de piéger les larves hivernants. Elles devront être retirées en fin d'automne. Cette préconisation s'applique également aux pruniers avec présence de fruits.



Photos : MP Dufresne - FREDON CVL - Bande piège cartonnée pour piégeage de chenilles de carpocapses

▪ Punaises phytophages

Dans le cadre du réseau d'observation professionnel en arboriculture, la présence de pontes et de larves de punaises phytophages sont signalés en région.

Ces punaises sont responsables de la déformation des fruits : les pommes et poires piquées prennent un aspect bosselé. Les déformations sont en forme de cuvette avec un méplat dans le fond.



Punaises phytophages : pontes écloses et larve de punaises de la famille des Pentatomidae
Photos : FREDON CVL



A droite : *Rhaphigaster nebulosa* adulte.



Une nouvelle espèce de punaise, la punaise diabolique (*Halyomorpha halys*) est récemment arrivée sur le territoire français (identifié en 2012 dans la région de Strasbourg). Elle peut être responsable de dégâts importants sur différentes cultures fruitières et légumières. Pour son identification, vous pouvez consulter le lien mis en place par l'INRAE : [Agiir-Mieux-connaître-et-declarer-la-punaise-diabolique](#)



Vigne

▪ Mildiou (*Plasmopara viticola*) & Oïdium (*Eryphyse necator*)

Les nombreux épisodes pluvieux de ces dernières semaines ont entraîné des contaminations sur de nombreux vignobles qui peuvent parfois être très importantes dans les zones très arrosées depuis 10 jours, d'après les données du réseau d'observation professionnel. En jardins amateurs, plusieurs signalements de contamination sur feuillage ont été transmis.



Le mildiou de la vigne forme sur le feuillage des taches translucides jaunes pâles. Ces taches se couvrent d'un feutrage blanc, visible uniquement en conditions humides. Rapidement, les taches se nécrosent. Tous les organes de la vigne peuvent être atteints.



Photos : FREDON CVL.
Mildiou de la vigne sur feuille. Taches huileuses sur le dessus et fructification sur le dessous des feuilles.

L'optimum de développement de l'oïdium se situe entre 25°C et 30°C, et 40% à 100% d'humidité relative. Les pluies fines sont favorables à l'oïdium tandis que les pluies fortes lessivent les conidies et peuvent les faire éclater.



Photo: MP Dufresne - FREDON CVL. Oïdium : feutrage blanc formant une tache en étoile sur le dessus de la feuille





Vigilance Orange

A surveiller.

Méthodes de luttés et biocontrôle

- ✓ **Lutte contre l'oïdium** : Il est important d'éviter les risques de projection des spores à partir du sol et de favoriser l'aération du feuillage pour réduire sa durée d'humectation après les pluies ou les rosées. Il faut donc supprimer les rameaux proches du sol (les plus sensibles car les plus proches du sol !) et éviter les entassements de végétation.
- ✓ **Lutte contre le mildiou** : L'ébourgeonnage et l'épamprage (élimination des rameaux non fructifères ou pampres) favorise l'aération du feuillage. Laisser également un enherbement, tondu régulièrement, au pied des ceps : il permet de diminuer la vigueur de la vigne et réduit sa sensibilité au mildiou. Attention, une tonte régulière est nécessaire pour limiter l'humidité au sol.



Arbres et Arbustes d'Ornement



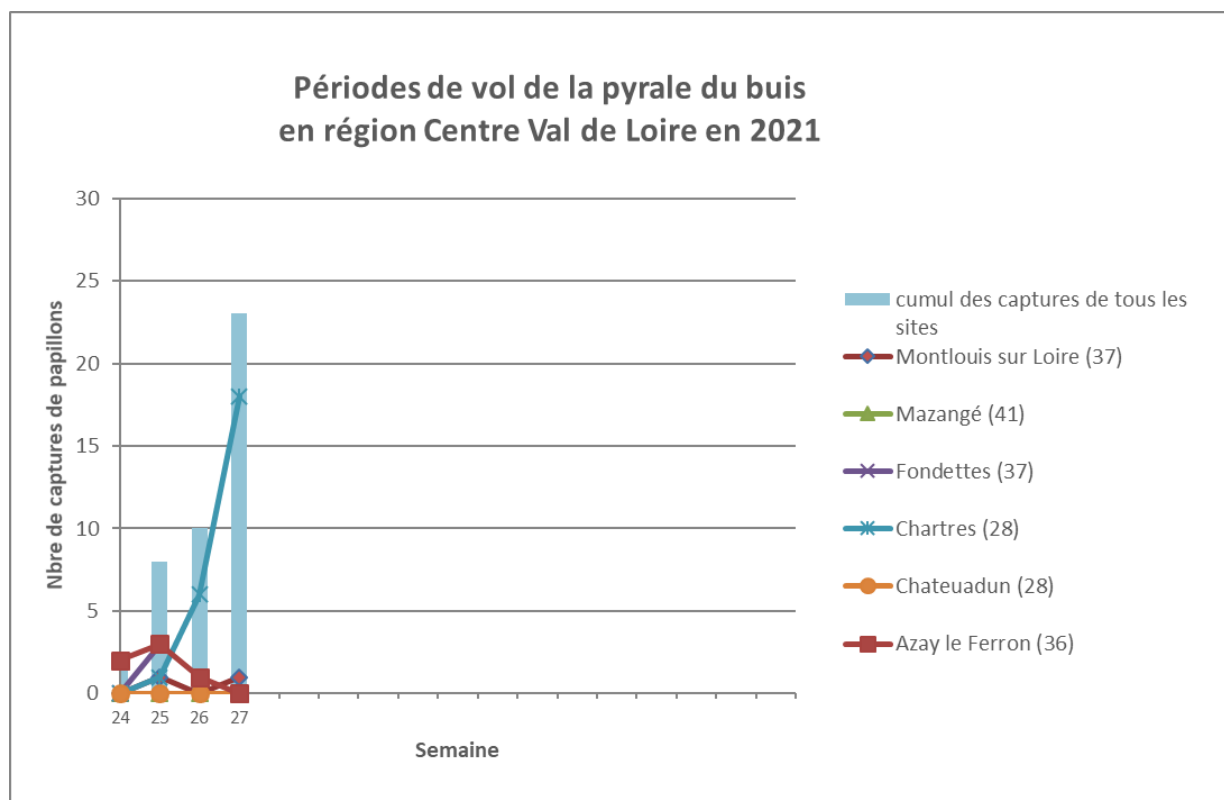
Buis

▪ Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) - papillon

Dans notre région, un groupe de jardiniers bénévoles s'est constitué afin de vous proposer une surveillance du papillon par piégeage phéromonal. Ces jardiniers ont disposé 1 ou plusieurs pièges à phéromones dans leurs jardins à proximité de buis et ont pour mission de compter les papillons chaque semaine dans le piège.

Grâce à leur comptage hebdomadaire, nous sommes en mesure de vous proposer un suivi de la période de vol de ce papillon. Ce suivi vous permettra de bien cibler vos interventions vis-à-vis de ce ravageur et de protéger vos buis.

Sites d'observation	
Indre et Loire	Fondettes, Montlouis sur Loire
Indre	Azay le Ferron
Eure et Loir	Châteaudun et Chartres
Loir et Cher	Mazangé



Résultats de piégeage

Les premières captures ont débuté mi-juin. Cette semaine, un total de 23 papillons a été comptabilisé. C'est à Chartres que les captures sont les plus importantes avec 18 papillons en semaine 27 et 6 en semaine 23. Sur les autres sites du réseau, les captures sont très faibles (de 0 à 3 captures au maximum).

Le vol a débuté dans la région Centre Val de Loire et se poursuit de façon hétérogène.



Photo : M. Rondelot, chef jardinier
château d'Azay le Ferron. -
captures de pyrales



Papillon : Vigilance Orange

Le vol est en cours en région Centre- Val de Loire.

Méthodes de luttés et biocontrôle

✓ C'est toujours le moment de mettre en place des pièges à phéromones.

▪ Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) -chenille

Les toutes premières chenilles ont été observées dans un jardin d'Indre et Loire... Elles devraient également être présentes sur les autres départements.



Vigilance Orange

Chenille : attention les 1ères chenilles sont là !

Méthodes de luttés et biocontrôle

- ✓ En cas d'observations des larves, un traitement à base de produits de biocontrôle type BT (*Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki*.) pourra être envisagé. Référez-vous à a notice du produit pour une bonne utilisation.
- ✓ Traiter préférentiellement le soir et sur de jeunes stades de chenilles en tenant compte de la météo (il ne faut pas qu'il pleuve dans les jours qui suivent l'application).



Hortensia

La culture est en bon état sanitaire.

Pas de vigilance particulière...

Pin, cèdre

▪ Chenille processionnaire du pin

En juin, toutes les chenilles sont normalement descendues des conifères (les fameuses processions) et sont donc en terre sous forme de chrysalides. Si vous avez disposé des écopièges autour des troncs, vous pouvez retirer les sacs et les mettre aux encombrants (n'hésitez pas à les mettre dans 1 voire 2 sacs poubelles pour éviter qu'ils se déchirent).



Papillon : Vigilance Orange

Pensez à mettre en place vos pièges à phéromones

Chêne

▪ Chenille processionnaire du chêne

Sur certains secteurs de la région, des cocons et des chenilles processionnaires du chêne sont observés sur les troncs ou sur des charpentières. Il faut rester prudent car ces chenilles sont urticantes.



Chenille : Vigilance Orange

En cette période, les chenilles présentes dans les chênes sont urticantes. A partir de juillet, elles vont progressivement se nymphoser dans leur cocon.



Rosier

▪ Maladies des taches noires

Cette maladie s'est bien développée sur de nombreux jardins, occasionnant de gros dégâts sur le feuillage. Certaines variétés plus sensibles ont souffert.



Vigilance Rouge.

Un peu de biologie et de diagnostic...



Ce champignon (*Marssonina rosae*) est très courant dans les jardins. Les symptômes sont très facilement reconnaissables avec l'apparition de taches noires plus ou moins circulaires, mesurant de 10 à 15 mm de diamètre. Plusieurs taches peuvent se réunir pour former de larges zones noires sur les feuilles des rosiers contaminés.

En cas de fortes attaques, la maladie entraîne la chute progressive des feuilles. La qualité esthétique du rosier est dépréciée et la vitalité du rosier peut être affectée si la maladie intervient tôt dans la saison. Pour certains types de rosiers comme les remontants, la perte des feuilles en été peut impacter la floraison d'été et d'automne.



Photos: FREDON CVL. Taches sur feuillage

Méthodes de luttés et biocontrôle

En cas de symptômes sur vos rosiers,

- ✓ Éliminer les organes touchés afin de ralentir la propagation de la maladie.
- ✓ Privilégier le matin pour arroser et éviter de mouiller le feuillage surtout pour les variétés plantées en massif.
- ✓ Favoriser l'aération de vos rosiers par de petites tailles d'entretien.

Choisir des variétés résistantes ou moins sensibles à la maladie. Une phrase présente sur l'étiquette mentionne cette spécificité et fait souvent l'objet de l'attribution d'un label de qualité. *Se renseigner auprès du fournisseur.*



▪ Oïdium

Quelques jardiniers nous ont signalé de l'oïdium sur certaines de leurs variétés.



Un peu de biologie et de diagnostic

Ce champignon (*Erysiphe poeltii*) se manifeste généralement au printemps et à l'automne. Il se développe par temps chaud et humide et lorsque les nuits sont fraîches et humides. Contrairement à de nombreux champignons, il ne se développe pas par des temps pluvieux mais seulement avec un peu d'humidité (rosée, hygrométrie élevée...).

Les dégâts sont surtout esthétiques mais peuvent limiter la floraison en cas de fortes attaques.

Les symptômes sont très caractéristiques : feutrage blanc sur les feuilles, les tiges et les boutons floraux.



Photos: FREDON CVL. Oïdium sur feuilles, tiges et boutons floraux

Méthodes de luttés et biocontrôle

- ✓ Sur les sites sensibles, l'élimination des organes touchés peut permettre de ralentir la maladie qui peut entraîner la défoliation des rosiers touchés en cas de forte attaque.
- ✓ Choisir des variétés résistantes ou moins sensibles à la maladie. Une phrase présente sur l'étiquette mentionne cette spécificité et fait souvent l'objet de l'attribution d'un label de qualité. Se renseigner auprès du fournisseur.



Dossier Technique



Le brun des pélargoniums

Le brun des pélargoniums (*Cacyreus marshalli*) est un papillon invasif **originaire d'Afrique Australe**, présent en France depuis **1997**. Introduite accidentellement par déplacement de pélargonium, c'est une espèce qui affectionne **les températures chaudes de nos étés**.

Ce papillon ne fait pas partie des organismes réglementés, cependant **sa surveillance et son signalement** (en cas de suspicion) auprès de FREDON CVL reste primordiale afin d'éviter **sa propagation sur notre territoire**.

o Description

Le papillon est **vert-brun taché**, il se développe aux dépens des géraniums et pélargoniums et semble s'attaquer à toutes leurs variétés. Il s'adapte très bien au milieu urbain et représente ainsi une importante menace pour les jardinières et balconnières.



Cacyreus marshalli (CACYMA) - <https://gd.eppo.int>

Photo: EPPO GLOBAL DATABASE <https://gd.eppo.int>



o Biologie et cycle biologique

Cacyreus marshalli préfère **les températures élevées** et ne supporte pas les températures trop basses.

Le papillon pond jusqu'à 50 œufs près des boutons floraux. Les œufs résistent très bien au froid hivernal et peuvent donc éclore au printemps suivant.

Les larves passent une partie de leur développement à l'intérieur des plantes pour se nourrir, ce qui rend leurs détections difficiles. Elles passent par 4 stades larvaires avant de devenir des chrysalides puis des papillons.

Les larves sont reconnaissables par leurs aspects poilus, jaunâtres avec deux bandes roses.



Une fois adulte, le brun pélargonium mesure jusqu'à 2.5cm, il a une teinte brune sur les ailes, bordée d'une ligne blanche et le dessous des ailes contient de nombreuses tâches blanches irrégulières.

En moyenne, ce papillon a un cycle biologique de 45 jours à 25°. En France, jusqu'à 3 générations ont pu être observées par an. Ce nombre de générations, couplé à une importante fécondité, en fait une espèce invasive difficile à maîtriser.



Cacyreus marshalli (CACYMA) - <https://gd.eppo.int>

Photo: EPPO GLOBAL DATABASE <https://gd.eppo.int>



o Symptômes et dégâts

Ce sont les chenilles qui, **en grignotant l'intérieur des tiges**, causent les dégâts sur les plantes.



Photos : EPPO GLOBAL DATABASE <https://gd.eppo.int>

Les premiers symptômes apparaissent sur les boutons floraux et les fleurs. Ceux-ci se fanent et noircissent à mesure que la chenille les dévore.

A mesure que les générations du brun des pélargoniums s'enchaînent, les symptômes sont de plus en plus marqués, on observe alors une baisse considérable de la végétation et de la floraison des pélargoniums.



Photos : FREDON PACA



o Conseils et mesures prophylactiques

Pour **prévenir l'attaque** des larves du brun des pélargoniums, il existe des mesures de prévention pouvant être mise en place : renouveler les potées de géraniums et en hiver, inspecter soigneusement les plantes afin de repérer et d'éliminer celles qui sont touchées par ces chenilles.

o Confusions possibles

Il n'existe **aucune confusion possible** avec d'autres ravageurs pour le brun pélargonium.

Rédaction de l'article : BELHAJ Sarah – FREDON CVL

Crédits photos : FREDON PACA
EPPO GLOBAL DATABASE <https://gd.eppo.int>

Sources de l'article : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/18751/VigiJardin-Brun-du-pelargonium-ou-du-geranium>
<http://ephytia.inra.fr/fr/C/18752/VigiJardin-Symptomes-Degats>



Merci à tous pour votre implication au sein de ce réseau de jardiniers et
bonne saison à tous !

Prochain bulletin, semaine 30, rédaction le mercredi 28 juillet



Besoin de plus d'informations ?



Contact FREDON CVL

Cyril KRUCZKOWSKI

Animateur JEVI

cyril.kruczowski@fredon-centre.com

06 51 72 13 94

Où retrouver FREDON CVL ?



fredon-centre.com



02 38 42 13 88 (site 45)

02 47 66 27 66 (site 37)

contact@fredon-centre.com



Twitter

Clinique du végétal-CVL



Le bulletin est financé par le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation au titre de la gestion des risques pour la santé des végétaux.



Ce bulletin est rédigé grâce aux observations des jardiniers amateurs issus de toute la région Centre-Val de Loire, des associations d'horticulture (Sociétés d'Horticulture 37-41-45-18-36-28), des jardins familiaux (AOJOF), des villes (Tours, Orléans) et de châteaux (château de la Bourdaisière).

